



Daf Panorama

La Yéchiva Ohaveï Toratéha sous l'égide de Rav Israel Abib

Complément à l'étude du Daf Hayomi

BABA BATRA 73

1/Celui qui vend un bateau / 2. Ne font pas partie de la vente / 3. Baraïta / 4. Introduction / 5. Feu blanc / 6. Hauteur des vagues / 7. La force du démon / 8. Le réem / 9. Le corbeau / 10. Un poisson qui est mort / 11. Une île sur son dos / 12. Entre les nageoires du poisson / 13. Ziz Saday / 14. Les oies / 15. Il sent la terre

1. Celui qui vend un bateau (sans préciser sur le contrat ce qui est inclus), vend avec le mât, la voile, l'ancre, et toutes les rames permettant de le faire avancer.
2. Mais il ne vend pas avec les esclaves qui travaillent sur le bateau, ni les sacs portant la cargaison, ni la cargaison elle-même. Mais s'il précise qu'il vend tout, tout est vendu.
3. Les Sages ont enseigné : celui qui vend un bateau vend la passerelle pour y accéder, les réservoirs d'eau qu'il contient, mais ne vend pas les canots qu'ils soient de secours ou pour pêcher. Rabbi Nathan dit qu'on vend avec la bitsit et Soumkhous dit qu'on vend avec la douguit. Rava dit que c'est la même chose, mais que Rabbi Nathan de Babel emploie les termes babyloniens, et Rabbi Nathan d'Israël emploie d'autres termes.
4. Introduction : ici la Guémara raconte quelques récits extraordinaires et selon plusieurs commentateurs, les choses sont à prendre au pied de la lettre pour faire savoir la grandeur des actions d'Hachem béni soit-Il ou combien sera grande la récompense des justes. Et selon d'autres, il ne s'agit ici que de paraboles cherchant à nous transmettre des leçons de morale. [Pour d'autres encore, les passages sur les animaux viennent commenter des passages du livre de Job].
5. Rabbah a dit que les marins lui ont raconté qu'une vague capable de faire chavirer un bateau a à sa tête un ange destructeur qui ressemble à du feu blanc et on doit la frapper avec un bâton spécial où sont gravés des Noms Divins et elle se calme.
6. Rabbah a dit que les marins lui ont raconté qu'il y a 300 parsaoth entre chaque vague et que la hauteur d'une vague est de 300 parsaoth aussi. Une fois, ils allaient en chemin lorsqu'une vague les porta très haut jusqu'au ciel et ils ont vu la demeure de la plus petite étoile grande comme une aire apte à contenir les plantations de quarante graines de moutarde et si la vague les avait porté plus haut, ils se seraient brûlés à cause de la chaleur de l'étoile. Et une vague demanda à son amie s'il y avait un endroit qu'elle n'avait pas encore détruite (pour que l'autre vienne à son tour le détruire). Et l'autre lui répondit en disant : vois la grandeur du Maître du monde qui fait en sorte qu'une vague ne peut franchir une bande de sable même de l'épaisseur d'un fil si jamais elle n'a pas droit d'y aller.
7. Rabbah a dit qu'il a vu un démon qui courait sur des remparts avec un cavalier qui en-dessous courait sans arriver à le rattraper. Et une fois ce démon chevauchait deux mules sur deux ponts en tenant deux verres pleins de vin qu'il faisait passer d'un verre à l'autre sans en renverser une goutte malgré de très fortes tempêtes. Ceci dura jusqu'à ce que les hommes du roi entendent cela et viennent le tuer.
8. Rabbah a dit qu'il a vu un petit réem (taureau géant) d'un jour qui mesurait quatre parsaoth (mille mètres) et dont le cou était long de trois parsaoth et l'endroit de la tête d'une parsaoth et demie. Cet animal a fait ses besoins et cela a arrêté le cours du Jourdain.
9. Rabbah bar Bar Hana a dit qu'il a vu une grenouille grande comme une ville de soixante maisons. Un monstre marin est venu et l'a avalé et la femelle d'un corbeau est venue et a avalé le monstre marin avant de se poser sur un arbre. De là on voit la grande solidité des branches d'arbre. Rav Papa a dit sur cela que s'il n'avait pas été présent il ne l'aurait jamais cru.

10. Rabba bar Bar Hana a dit qu'une fois en allant en bateau en chemin ils virent un certain poisson dans les narines duquel un petit être rampant s'était introduit mourir. L'eau a alors rejeté le poisson sur le rivage en détruisant par-là soixante villes du fait de sa taille. Par la suite, soixante villes se sont nourries de la chair de ce poisson et soixante villes ont salé sa chair et l'ont emporté. Et ils ont rempli trois cents barils d'huile d'un seul de ses globes oculaires. Et lorsqu'ils sont retournés là-bas douze mois plus tard, ils ont vu des gens scier et utiliser les os du poisson pour construire des cabanes et réédifier les soixante villes.
11. Rabba bar Bar Hana a dit qu'un jour ils allaient en bateau et ont vu un poisson énorme dont le dos formait une île émergée où poussaient des arbres, il y avait de la terre etc. Ils y ont alors fait cuire et bouillir des aliments jusqu'à ce que le poisson se retourne et menace de les faire se noyer s'ils n'avaient pas eu leur bateau à côté.
12. Rabbah bar Bar Hana a dit qu'une fois ils allaient en bateau et le bateau naviguait d'une nageoire à l'autre d'un poisson pendant trois jours et trois nuits alors que le poisson nageait contre le vent et qu'eux voyageaient sous le vent. Et on ne peut pas dire que le bateau se déplaçait lentement car Rav Dimi a enseigné que ce bateau parcourt soixante parsaot durant le temps qu'il faut pour chauffer un chaudron d'eau et que lorsqu'un cavalier tire une flèche, le bateau va plus vite que la flèche. Selon Rav Achi ce poisson est un petit guildena de mer qui possède deux nageoires.
13. Rabbah bar Bar Hana a dit qu'une fois ils voyageaient en bateau et qu'ils virent un oiseau qui se tenait debout dans l'eau jusqu'aux chevilles et avec la tête dans le ciel. Ils ont alors cru que ce n'était pas profond et ont voulu se baigner et alors une voix céleste leur dit de ne pas y aller car c'était en réalité tellement profond qu'un menuisier qui avait fait tomber une hache il y a sept ans et qu'elle n'avait toujours pas atteint le fond (non à cause de la profondeur des eaux mais à cause des remous). Et Rav Achi a appelé ce poisson Ziz Saday comme dit le verset « et le Ziz Saday est avec Moi » (= arrive jusqu'au ciel).
14. Rabbah bar Bar Hana a dit qu'une fois ils marchaient dans le désert et virent deux oies tellement grasses que leurs plumes tombaient et que des flots d'huile coulaient d'elles en se répandant sous elles. Il leur a alors demandé s'il pourrait profiter de ce profit dans le monde à venir. Une oie a levé son aile pour répondre et l'autre a levé sa cuisse. Lorsqu'il est allé devant Rabbi Eleazar, celui-ci lui a dit qu'Israël aurait des comptes à rendre à cause de ces oies car dans leurs péchés ils ont empêché la venue du Machiah et ont fait souffrir des êtres vivants en engraisant ces oies.
15. Rabbah bar Bar Hana a dit qu'une fois ils allaient dans le désert et un marchand arabe les accompagnait. Celui prenait la terre du sol, la sentait, et était capable de dire « ce chemin mène à tel endroit et celui-ci à tel autre ». Ils lui ont alors demandé à quelle distance ils étaient d'un point d'eau et en lui donnant de la terre à sentir il répondit huit parsaot. Ils ont alors posé avec une terre d'un autre endroit la même question et il a dit trois parsaot. Ils ont inversé les deux terres pour le tromper mais n'y sont pas parvenus.

Retrouvez l'ensemble des Daf Panorama sur www.dafhayomi.fr rubrique Résumés